



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/abstracts », *Bulletin de la Société internationale des amis de Montaigne*, n° 59, 2014 – 1, p. 131-134

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3677-2.p.0131](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3677-2.p.0131)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

Tom CONLEY, « Arts de conférer ».

Relisant le chapitre « De l'Art de conférer » et plus précisément ses dernières pages, Tom Conley interroge les métaphores de « l'ouvrage » et de « l'ouvrier » qui y sont mobilisées par Montaigne à propos de la forme singulière de son livre. L'analyse vise à montrer que la dissociation de l'un et de l'autre, dès lors que l'ouvrage échappe à son auteur, concerne plus largement la diversité des arts, ce qui amplifie alors le sens donné à la « conférence » comme dialogue, discussion ou « entretien infini ».

Rereading the chapter "De l'Art de conférer" and, more precisely, its final pages, Tom Conley examines the metaphors of the "work" and the "worker" used by Montaigne with regard to the singular form of his book. The analysis seeks to show that the separation of one and the other, from the moment the work escapes from its author, relates to the diversity of the arts, thus amplifying the meanings given to the "conference" as a dialogue, discussion, or "infinite interview".

Richard KEATLEY, « La peinture écrite ».

Alors que Montaigne effectue à travers ses *Essais* une œuvre écrite, une représentation par les mots, ses déclarations antirhétoriques semblent nier la possibilité de toute mimésis, prônant une écriture libre qui explore la naissance de ses idées informes en ce qu'Olivier Pot appelle du « diégétique pur », un *raccontare* qui s'affiche contre l'artifice. Sont examinés ici les emplois des mots *peindre* et *peinture* dans les *Essais* pour mieux comprendre ce que Montaigne entendait quand il se donnait pour projet de *se peindre*.

While Montaigne carries out written work in his Essais, creating verbal representations, his anti-rhetorical declarations seem to deny the possibility of mimesis, advocating instead a liberated mode of writing which explores the birth of unformed ideas in what Olivier Pot calls a "pure diegetic", a raccontare which pits itself against

artifice. The use of the words peindre and peinture in the Essais are examined here so as to understand what Montaigne really meant when he set out to “paint” himself.

Dominique BERTRAND, « Vicissitudes de l’histoire et des arts. Essai de lecture “traversière” (III, 6) ».

Saturé de références et de métaphores aux arts et aux inventions humaines, « Des coches » convie ses lecteurs à une navigation en eaux troubles. Le mot du titre donne la première impulsion à une méditation mouvante. Des bateaux, moteurs de la conquête, mais aussi emblèmes de Paris, Montaigne en vient, par associations, à évoquer différentes formes de charrettes et d’attelages, désorientant son lecteur pour l’amener progressivement à entrevoir sous la « variété de formes », les vicissitudes de l’histoire et des arts.

Saturated with references and metaphors to the arts and human inventions, “Des coches” invites its readers to navigate unsettled waters. The very title gives the first indication of a moving meditation. From boats, motors of conquest but also emblems of Paris, Montaigne comes, by association, to evoke different sorts of carts and carriages, disorienting his readers in order to show them, under this “variety of forms”, the vicissitudes of history and the arts.

Irène SALAS, « Montaigne et les fantaisies de la musique ».

Il n’est pas fréquent de trouver des analyses consacrées à la place de la musique dans les *Essais*, celle-ci étant rarement évoquée et encore moins thématifiée par Montaigne, sauf dans un usage métaphorique classique de certains termes (« harmonie », « rapsodie »). L’article d’Irène Salas apporte ici un éclairage précis, relevant les sentiments ambivalents de Montaigne à l’égard de cet art, de son « charme » et de ses éventuelles ressources de composition par rapport à l’écriture.

It is unusual to find analyses of the role of music in the Essais since it is rarely evoked or thematised by Montaigne, except in classical metaphoric terms (“harmony”, “rhapsody”). Irène Salas’ article illuminates the ambivalence felt by Montaigne for this art, its “charm”, and the compositional resources it offers in relation to writing.

Chantal LIAROUTZOS, « Le champ des *Essais* ».

Les métaphores agricoles ne manquent pas dans les *Essais*, elles prolifèrent même dans certaines pages célèbres où l'esprit est comparé à ces « terres oisives » qu'il faut « assujettir [...] pour notre service ». Ce registre est lié ici aux traités d'agriculture de l'époque. Il s'agit d'analyser l'écart entre le discours de Montaigne opposant la « nature » à son « artialisation », et l'apologie des techniques d'agriculture comparables à une « institution » de la nature, idée problématique dans l'éclairage des *Essais*.

Agricultural metaphors are certainly not lacking in the Essais; they proliferate in well-known pages in which the mind is compared to those "lazy lands" that one must "subjugate [...] for our use". This register is linked to the agricultural treatises of the era. This article analyses the distance between Montaigne's discourse, which opposes "nature" to its "artialisation", and the championing of agricultural techniques which equate with an "institution" of nature, a problematic idea in the light of the Essais.

Bernd RENNER, « "Naturaliser l'art(ifice)" : Montaigne encyclopédiste ».

Le phénomène encyclopédique à la Renaissance française mêle la parodie, voire la satire de ce que Rabelais appela « le temps [...] tenebreux [...] sentant l'infelicité et calamité des Gothz, qui avoient mis à destruction toute bonne literature », et l'enthousiasme des découvertes qui mènent à l'explosion des connaissances, mais aussi à la remise en question du passé. L'article analyse le modèle encyclopédique singulier de Montaigne en étudiant la quasi-omniprésence de techniques et approches ménippéennes dans les *Essais*.

The encyclopaedic phenomenon in Renaissance France mixes the parody, even satire, of what Rabelais called "the stormy age, sensing the infelicity and calamity of Gothz, who had destroyed all good literature", with the enthusiasm for discoveries leading to an explosion of knowledge but also a questioning of the past. This article analyses Montaigne's singular model of encyclopaedia by studying the quasi-omnipresence of Menippean approaches in the Essais.

Blandine PERONA, « “Que le goût des biens et des maux dépend en bonne partie de notre opinion” : la recherche inquiète d’“un discours qui face pour nous” ».

Montaigne s’est souvent confronté au stoïcisme, soit pour y reconnaître la pertinence ou l’intérêt de certains thèmes et attitudes morales, soit pour s’en démarquer très nettement et résolument. L’analyse de B. Perona vise à éclairer la manière dont cette confrontation produit une appropriation singulière via les textes de Sénèque, interlocuteur privilégié qui permet à Montaigne de mieux cerner le lien entre amitié et retraite.

Montaigne often confronted Stoicism, either to recognise the pertinence or interest of certain themes or moral attitudes or to very clearly and resolutely distinguish himself from it. B. Perona’s analysis seeks to shed light on the way this confrontation produces a very particular appropriation, via the texts of Seneca, a privileged interlocutor who allows Montaigne to better grasp the link between friendship and retreat.